



Au vin d'honneur offert en fin de journée, les représentants montbéliardais (face à face très amicalement)...



...Avec leurs homologues de Ludwigsburg.

AU COURS D'UN WEEK-END D'AMITIÉ

Les maires de Montbéliard et de Ludwigsburg décident le développement des échanges scolaires franco-allemands

La municipalité de Montbéliard a reçu ce week-end ses amis de la municipalité de Ludwigsburg, ville jumelée à notre cité depuis 1962. La délégation allemande, conduite par Herr Gotfried Ulshofer, comprenait dix-sept personnes : membres du conseil de la ville wurtembourgeoise, directeur de l'Institut franco-allemand, directeur des Affaires culturelles, et trois journalistes.

C'est la première fois que le nouveau bourgmestre de Ludwigsburg, nommé à la direction des affaires communales de sa ville, il y a un peu plus d'un an, venait en visite officielle à Montbéliard avec une importante délégation.

Après son élection, il avait fait une brève apparition à l'hôtel de ville de Montbéliard, pour prendre le premier contact privé avec M. Bouloche, député-maire et ses adjoints.

On avait donc eu à cœur à Montbéliard de donner un certain éclat à cette rencontre entre les deux municipalités. Dans le cadre du jumelage, les visites de l'une à l'autre des deux villes ont généralement lieu au rythme d'une fois tous les deux ans, et les Montbéliardais ne sont pas près d'oublier la cordialité, la chaleur même de l'accueil de leurs confrères allemands lorsqu'ils se rendirent à Ludwigsburg en 1966.

VISITE DANS LE PAYS DE MONTBELIARD

Arrivés vendredi soir, nos amis allemands ont eu la joie d'assister à un très bon spectacle de ballets modernes : les ballets Fé-

lix Blaska. Ils ont montré quelque surprise à voir qu'en France, à partir d'un âge dit mûr, on avait quelque mal à apprécier ces expressions gestuelles nouvelles. Surprise également de constater le peu d'empressement de la population à se déplacer pour ce genre de spectacle.

Samedi matin, sous l'aimable conduite de M. Mulenheim, archiviste municipal, ils ont visité le cœur de l'ancienne cité des princes, s'intéressant vivement aux plus vieux édifices et aux rappels historiques fournis par leur cicérone. Peu après, ils allaient, en car, jusqu'à Audincourt, jetant un oeil curieux au passage sur les nouveaux grands ensembles d'habitations du Pays de Montbéliard. Tous ont posé de nombreuses questions sur la conception de l'habitat moderne dans l'Est de la France, établissant des comparaisons avec leur propre cadre de vie.

A midi, nos visiteurs retrouvaient les membres de la municipalité de Montbéliard à l'hôtel de France pour un repas fraternel que présidèrent M. et Mme Bouloche. La presse locale était conviée aux agapes et eut grand plaisir à converser avec les journalistes allemands participant au voyage.

Une partie de l'après-midi fut consacrée à une visite très détaillée du nouveau CES de la ZUP où M. Graf, directeur, et adjoint au maire de Montbéliard, donna toutes explications utiles sur la construction. Il s'agit d'un très bel établissement dont pourra être fière la ville de Montbéliard. Les élèves y disposent d'un matériel de travail très fonctionnel.

CONSTRUIRE L'EUROPE

A 18 h., tout le monde se retrouva à l'hôtel de ville pour un vin d'honneur. Répondant à l'invitation du député-maire, et de

M. Lang, adjoint, grand organisateur de ce week-end franco-allemand, plusieurs personnalités locales sont venues saluer les membres de la délégation allemande.

On remarquait la présence de M. Robert, préfet de Montbéliard MM. Ris, procureur de la République, Dufief, commissaire central de police, Vincent, inspecteur du Travail, lieutenant-colonel Multon, commandant le 1^{er} R.A., MM. Joly, directeur de l'hôpital, Rosset, commandant honoraire des sapeurs-pompiers, Schwander, président d'honneur de la Croix-Rouge, Deschamps, directeur de la MALS, Ferrand, etc. De nombreux représentants de l'enseignement : M. Naz, inspecteur primaire, Mme Baconin, directrice du lycée des Huisselets, Mme la Directrice du CES de garçons, etc.

Entourant le maire et les adjoints de Montbéliard, on reconnaissait également M. Ferreux, secrétaire général de la mairie

et divers chefs de service de l'administration municipale.

Dans l'allocution qu'il prononça pour remercier ses hôtes de leur visite, M. Bouloche devait souligner les ressemblances profondes qui existent entre les deux municipalités de Ludwigsburg et Montbéliard. Dressant un bilan de huit années de jumelage, le maire a constaté que c'est surtout à travers les municipalités et les sociétés locales (de musique, de sports, de tir, d'échec, folkloriques) que des liens se sont noués entre les deux peuples. Ces liens pourraient être plus étroits encore, en matière d'échanges scolaires notamment.

Les contacts de ce week-end entre les deux municipalités auront pour but de renforcer les échanges dans les domaines de la jeunesse, des sports et de l'animation culturelle.

« Le rôle du jumelage, a précisé M. Bouloche, est de parvenir, par-dessus les frontières, à une meilleure connaissance et compréhension les uns des autres. Nous ne devons plus nous laisser aller à des idées-clichés toutes faites. But ambitieux peut-être, mais c'est aussi le nôtre, nous pouvons, par ces jumelages, affirmer la paix et devenir des éléments essentiels de la fondation de l'Europe. »

Evocant une paix toujours menacée, le maire de Montbéliard a ajouté qu'un des moyens de garder la barrière d'une opinion publique, unanime à marquer la volonté des peuples de s'entendre entre eux.

Les souhaits exprimés par le premier magistrat de Montbéliard ont rencontré un écho favorable chez le bourgmestre de Ludwigsburg qui, à son tour, insista sur le désir de son conseil et de ses compatriotes de développer les échanges de jeunes.

« Les frontières, dit-il, se sont effacées pour les jeunes. Les échanges internationaux sont maintenant considérés comme naturels, encore que pour notre jeunesse allemande ceci ne soit vrai qu'en direction des pays occidentaux.

M. Ulshofer se plut à rappeler que ce jumelage fut l'un des tout premiers en France, mis en route il y a près de 20 ans par un ancien maire de Montbéliard, M. Tharradin. Il souligna également la politique d'amitié menée et soutenue par des hommes comme Robert Schuman et Konrad Adenauer.

Le bourgmestre de Ludwigsburg, très satisfait des entretiens avec la municipalité de notre ville, conclut sur la richesse des apports du jumelage, pour l'ensemble des deux populations.

BUFFET CHAMPETRE A BELVOIR

Samedi soir, Montbéliard et Ludwigsbourgeois se sont retrouvés à l'hôtel Bristol pour un banquet officiel, puis ont été invités à faire un petit tour à la halle polyvalente où se déroulait la fête de la saucisse.

Dimanche, une promenade était organisée dans la vallée du Doubs qui se termina par un buffet champêtre servi au château de Belvoir.



Un échange de cadeaux a marqué la fin des discours à l'hôtel de ville, samedi. M. Ulshofer a offert à M. Bouloche, au nom de sa ville, une fort belle cassette en porcelaine, produit de la manufacture de Ludwigsburg dont l'origine remonte à l'époque où les princes de Wurtemberg régnaient sur le Pays de Montbéliard.



M. Bouloche aurait aimé, dit-il, remettre à son confrère allemand, l'un des plus beaux produits de la production locale... une automobile. Malheureusement, les finances de la ville ne le permettent pas. M. Ulshofer emportera cependant un souvenir de valeur, produit également du terroir, venu d'une usine de Sainte-Suzanne. Il s'agit d'une très belle pendule montée sur socle en Daum.

Le tout étant bien emballé dans une boîte, il fallut que deux maires fassent preuve de technicité pour remonter l'ensemble et le présenter au public. Notre cliché (J.-P. Charpiot) le montre, la tâche fut ardue sous les regards curieux d'une centaine de spectateurs.

Mais le résultat final en valait bien la peine...



Après le repas, visite de la ville et, en particulier, du CES de la ZUP. Ici, conférence devant le tableau... vert.



En présence de M. le Sous-Prefet, les deux maires lèvent leur verre à la santé et à la prospérité des deux villes.